

Michèle Saint-Rémy-MSR-une crinière, un regard indocile, une posture insoumise, un désir qui cogne aux portes du passé, des mains qui sculptent inlassablement les traces du présent en mouvement comme une architecte attentive à l'espace des êtres oubliés...

Au fil du temps, un véritable échange entre nous deux...

Ses sculptures monumentales enrichissent l'espace et la nécessité de ma mémoire. Le poids symbolique de leur création consolide sa vie.

Elles vivent sur la Loire, voguent sur le courant oublié de la Renaissance, ravivent le rêve humaniste antique.

La Loire, ce fleuve, âme sœur de MSR...

Parfois tranquille ou légèrement en sourdine, elle choisit des outils légers et fragile- du papier kraft, des encres, des pastels secs- pour fixer ce qu'elle voit ;

Mais la fougue de son désir est là, latente tel le courant impétueux du fleuve qui cache le tumulte de l'intranquillité.

Elle retravaille alors la terre, nostalgique de la force perdue de son corps d'antan et crée de petits bas-reliefs qui ne peuvent exister que par sa détermination à les imaginer grands et exposés à l'œil de tous, hors les murs.

Car les murs hantent MSR comme tout enfermement !

Elle travaille sans cesse

Quête d'humanité, de vérité, de fidélité

Savoir absolu de la solitude et de la perte

Un espoir sans cesse...

Elle souligne les violentes et vivantes affirmations du réel : beauté, cruauté, institutions, faux-semblant, amours, haines, rejets, oublis...

Elle n'abandonne jamais ses valeurs jusqu'à un inatteignable absolu malgré ses larmes et la dérive de ses rêves.

Elle résiste et honore celles et ceux qui crient leur vie.

Sa volonté d'explicite, son amour du savoir conduisent ses mains vers la véhémence de la beauté réaliste à l'envers de l'abstraction...

Mais la douceur et la douleur, invisible et indicible, guident ses dessins vers un étrange chemin parsemé de vérité, d'exigence esthétique et de rêve...

Elle convoque dans son art l'étoffe de la réalité, de la pensée et de la création humaine : la mythologie, les migrants, les sdf, les danseurs, les foules en détresse ou en liesse, les falaises, les escaliers, les livres, les girouettes, les murs...

Elle pose sur socle ou sur papier sa vérité intime.

Force de la révolte, du geste, du lieu, de l'espace, de l'Histoire

Le présent politique la met hors d'elle

Le concept « contemporain » pique son doute structurel

Toujours sur le qui-vive, MSR enlumine et force à voir l'invisible humanité

Alors, lorsqu'elle croise les exclus se heurtant aux murs réels ou virtuels, elle observe ces femmes et ces hommes et ranime de ses mains la lumière de leur combat pour le vie et la reconnaissance.

Ses dessins adoucissent la spirale de l'horreur obligeant notre regard à une métamorphose intime.

N'est pas à cet endroit la force de MSR ?

Un chemin obligé pour devenir véritablement humain...